

Les nouvelles reçues d'Australie par la malle disent que la récolte de blé promet beaucoup, ayant été favorisée par de fortes pluies.

En France, la plupart des marchés de province sont peu animés, les cultivateurs étant occupés aux travaux des champs. Dans certaines régions, les semailles ont été retardées par les pluies. Les cours sont lourds et les transactions faibles.

Les quantités totales de blé en vue, aux Etats-Unis, au Canada, en Australie et en Europe, le 21 octobre étaient d'après Beerbohm confirmé par Bradstreet's :

Etats-Unis et Canada.....	minots 87,995,000
Europe et en route.....	" 83,328,000
Australie (en entrepôts) "	" 2,600,000

Total minots 172,923,000

Ces chiffres accusent une augmentation de 3,959,000 minots pendant la semaine terminée le 21 octobre.

Les exportations de blé et de farine des deux côtés de l'Amérique du Nord, la semaine dernière ont été de 3,327,000 minots, suivant les calculs de Bradstreet's, contre 2,709,000 minots la semaine précédente et 4,097,000 minots pendant la 4ème semaine d'octobre de 1892.

Aux Etats-Unis, les marchés des céréales qui, comme la bourse, avaient reçu une vive impulsion sur le vote du bill Voorhees par le Sénat, sont, également comme les valeurs, redevenus faibles sur la constatation que l'Europe n'avait pas montré une confiance bien marquée au futur relèvement des cours, après le rappel de la loi Sherman. Le bill Voorhees n'est pas aussi radical que le bill Wilson adopté d'abord à la Chambre des Représentants; il contient cependant une clause abolissant la disposition de la loi Sherman qui concerne les achats d'argent par le trésor; mais on y ajoute une expression d'opinion que le gouvernement fédéral devra maintenir le bi-métallisme et faire en sorte que la monnaie d'argent des Etats-Unis ait toujours cours au pair. C'est probablement cette espèce de désaveu du principe de monométallisme qui a indisposé les marchés européens.

A Chicago, hier, le blé était coté comme suit: sur novembre, 62½ à 62¾; sur décembre, 63½ à 63¾; sur mai, 70½. A New-York: sur novembre, 68c; sur décembre, 69½; sur mai, 76c.

Au Manitoba, le Commercial expose la situation comme suit: "Les arrivages aux marchés de la campagne ont été énormes et la qualité en était excellente, l'inspection classant plus de No. 1 que de toutes les autres classes ensemble. La demande de chars pour transporter tout ce grain augmente, et la compagnie du Pacifique a peine à y suffire. Elle a cependant réussi jusqu'ici, à y faire face et espère être en mesure d'y faire face jusqu'à la clôture de la navigation des lacs, époque à laquelle le mouvement diminuera probablement. Les cours sont très faibles."

M. W. W. Ogilvie, de retour de sa tournée annuelle au Manitoba et au Nord-Ouest, dit:

"La récolte de cette année a été tout à fait supérieure. La température pour la moisson, le battage et le transport des grains aux éleveurs a été très belle. La seule chose dont on se plaint ce sont les bas prix qui règnent non-seulement ici, mais partout. Les trois quarts de la récolte seront classés No. 1.

Le rendement, en qualité et en quantité, dépasse celui de l'année dernière, surtout par le fait qu'il n'y a pas eu de dommage par la gelée."

A Toronto on cote: blé blanc 57½ à 58c; blé du printemps, 58 à 60c; blé roux 56½ à 57c; pois No 2, 51½ à 52c; orge No 2, 34 à 35c; avoine No 2, 28½ à 29c.

A Montréal, les exportateurs sont encore en dehors du marché; il n'y a de demande que pour la consommation locale.

L'avoine est un peu plus ferme, les arrivages ayant diminué et l'on a pu obtenir 36c par 34 lbs pour l'avoine No 2 d'Ontario. L'avoine de la province, No 3 ou moins n'a que peu de demande; on peut la coter cependant de 34 à 35c le tout en éleveurs.

Quelques petits lots de pois ont changé de mains, à des prix en baisse sur nos dernières cotes; la demande ne paraît pas se ranimer et les détenteurs qui sont lassés de porter des stocks de pois payant l'entreposage, se laissent persuader à vendre pour ce qu'ils peuvent obtenir. Le plus haut prix qu'on puisse coter aujourd'hui est 69c par 66 lbs, et il y a eu des ventes au-dessous de ce cours.

L'orge à moulée a eu un peu d'activité encore cette semaine, tant pour l'exportation que pour le marché local, mais toujours à de bas prix: de 43 à 44c par 48 lbs. On paierait probablement de 55 à 60c pour de l'orge à malter, s'il y en avait sur le marché.

Le sarrasin nouveau a fait son apparition sur nos marchés de détail, mais il n'a pas encore été coté en gros, que nous sachions; il vaudrait probablement 1c la livre.

Les farines ont toujours un pauvre marché; la boulangerie n'achète que pour ses besoins de la semaine et la campagne a pris l'habitude d'acheter directement des moulins, ce qui laisse notre place dans une situation de calme désespérant. Une maison de Manitoba a offert 10 chars de forte à boulanger à \$3.45 ici; on trouve à acheter à \$3.50 en gros lots et en lots modérés, de \$3.55 à \$3.70. Il y a des fortes de seconde qualité qui sont offertes au dessous de ces cours. Les fortes de la cité, sont tenues à \$3.70 et plus, suivant quantité.

Les farines d'avoine sont stationnaires.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0.00 à 0.00
Blé blanc d'hiver " "	No 2. 0.00 à 0.00
Blé du printemps " "	No 2. 0.00 à 0.00
Blé du Manitoba, No 1 dur...	0.00 à 0.00
" " " "	No 2 dur... 0.72 à 0.73
" " " "	No 3 dur... 0.70 à 0.71
Blé du Nord No 2	0.00 à 0.00
Avoine.....	0.33 à 0.36
Blé d'Inde, en douane.....	0.00 à 0.00
Blé d'Inde, droits payés.....	0.62 à 0.64
Pois, No 1.....	0.82 à 0.83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0.68 à 0.69
Orge, par minot.....	0.43 à 0.44
Sarrasin, par 50 lbs.....	0.48 à 0.50
Seigle, par 56 lbs.....	0.56 à 0.57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3.70 à 3.90
Patente du printemps.....	3.75 à 3.90
Patente Américaine.....	5.20 à 5.50
Straight roller.....	3.10 à 3.35
Extra.....	2.75 à 2.85
Superfine.....	2.50 à 2.60
Fort de boulanger (cité).....	3.70 à 3.80
Fort de Manitoba.....	3.50 à 3.70

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1.60 à 1.70
Superfine.....	1.20 à 1.30
Farine d'avoine standard, en barils.....	4.15 à 0.00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4.25 à 0.00
Avoine roulée en barils.....	4.25 à 0.00

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes sortes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char soit en moindre quantité, à toutes les stations.

MARCHÉ DE DÉTAIL

L'avoine était abondante, mardi, sur la place Jacques-Cartier: on la vendait de 70 à 80c la poche; le sarrasin s'est vendu 90c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 80c à 90c par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis 70c par minot, et le blanc 75c.

Les pois No. 2 valent 70 à 75c et les pois cuisants 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de 90 à \$1.00 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.25 par 100 lbs.

La farine de sarrasin vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 21 octobre:

"Il n'arrive que peu de beurre fancy du continent ces jours-ci et les acheteurs sont disposés à payer le plein prix pour ce beurre, les qualités secondaires abondent et les détenteurs sont prêts à faire des concessions pour trouver des acheteurs. Nous cotons: crèmes canadiennes de choix de 112 à 115s; do américaines, de 110 à 115s; secondes qualités de 85 à 95s. Beurre de Danemark, 1re qualité, 120 à 128s; 2de qualité 114 à 116s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les beurriers ont commencé à vendre leurs produits et, s'ils n'ont pas gagné à conserver leur beurre jusqu'à ce jour, ils ne s'en prendront point à nous. Des beurrieres ont vendu cette semaine du beurre d'août, septembre et octobre, à 22c. d'autres, du septembre et octobre à 22½c. Deux ou trois beurrieres de bonne renommée ont pu régler 23c., mais rien au delà. Presque toutes ces ventes ont été faites pour le marché local, les exportateurs ne se croyant pas en mesure de payer plus de 22½c pour ce qu'il y a de plus beau et de plus frais. Ces derniers ont cependant acheté quelques lots de beurre d'été entre 21½ et 22c. L'un d'entre eux nous disait: "Il est probable que nous ne pourrions pas vendre de beurre à l'Angleterre cet hiver; l'Australie et la Nouvelle-Zélande inondent le marché d'un beurre qui est supérieur au nôtre et qui l'a mis hors du marché. Et c'est leur saison qui commence, tandis que nous entrons dans l'hiver."